

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Fruits et légumes de FranceAgriMer



• 11 juin 2013

La situation des fruits et légumes de printemps en 2013

Les conditions climatiques froides et pluvieuses durant les mois d'avril et mai ont retardé la mise en place de la plupart des campagnes en fruits et légumes. Ainsi les productions fruitières sont en retard d'environ 15 jours pour la **cerise**, l'**abricot** et la **pêche nectarine**. Les volumes en légumes ne se sont pas développés aussi rapidement qu'à leur habitude en cette période de l'année. La plupart des marchés sont restés équilibrés en raison de la faiblesse de l'offre : **concombre**, **asperge**, **laitue** et **courgette** sont bien orientés à l'exception du marché de la **tomate** où les prix ont baissé.

En **fraise**, le marché est équilibré. Il profite d'une quasi-absence de fruits concurrents. De nombreux engagements, notamment en fraise ronde (le pic de production se situant à cette période), profitent au marché qui, sans être euphorique, est en phase avec une consommation timide. La fraise gariguetta a passé son pic de production. Le mauvais temps impacte la maturité des fruits et l'offre est plus limitée que les années précédentes.

La campagne **melon** démarre tout juste en juin dans le Sud Est avec des volumes très faibles face à une demande timide. La présence forte de melon d'origine Espagne et Maroc ne favorise pas le référencement de l'origine France.

Le marché de la **courgette** est très peu fourni en raison de la faiblesse des températures nocturnes. Ainsi, malgré une demande peu intéressée, les cours sont fermes et hauts.

La persistance des mauvaises conditions climatiques a freiné le développement végétatif en **laitue** d'été. L'offre est ainsi réduite face à des consommateurs demandeurs. Les cours sont par conséquent au-dessus de la moyenne 5 ans.

La météo fraîche a ralenti le développement de la campagne **d'asperge** ce qui a conduit à une offre réduite tout au long de la campagne. Malgré une demande timide, l'offre a été en dessous de la demande et les ventes ont été régulières et à des niveaux de prix supérieurs à la moyenne.

La mise en place de la campagne **artichaut** s'est faite lentement avec une montée progressive des volumes. Un certain manque de produit a permis une valorisation des cours face à une demande plutôt active.

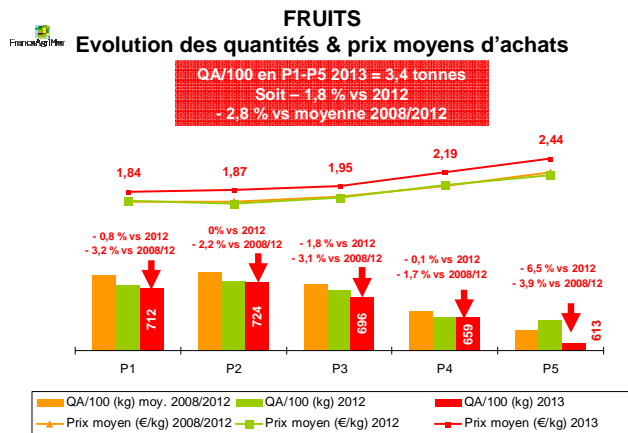
Les mauvaises conditions lumineuses ont dans un premier temps pénalisé le développement des volumes en **tomate**. Face à une demande en retrait le marché était équilibré. Néanmoins, la montée progressive de l'offre notamment dans l'Ouest de la France a déséquilibré le marché alors que la demande ne s'activait pas. Cela a conduit à une baisse des cours durant tout le mois de mai. Cependant, le bas niveau de prix atteint ainsi qu'une météo plus favorable à la consommation ont permis un approvisionnement plus actif de la part de l'aval avec un raffermissement des prix observés début juin.

Le marché du **concombre** a été équilibré avec une demande peu présente et une offre en retrait. En juin, la remontée des prix au Benelux permet une hausse des cours du concombre français qui se situent très au-dessus de la moyenne 5 ans. La faible luminosité et la pluie ont pénalisé la production et l'offre est en adéquation avec la demande.

Consommation (Source Kantar Worldpanel)

Fruits

Entre le 31 décembre 2012 et le 19 mai 2013 (périodes P1 à P5/2013), les quantités de fruits achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 3,4 tonnes soit - 1,8 % par rapport à 2012 et - 2,8 % par rapport à la moyenne 2008/2012.



Si le taux de pénétration reste stable par rapport à 2012, à 89,2 %, le niveau moyen d'achat des fruits pour la période recule de 1,3 % par rapport à 2012, à 38,2 kilos par ménage acheteur (soit 17 kilos environ par individu), dans un contexte de stabilité du nombre d'actes d'achats de 0,1 % vs 2012 (soit 3,88 actes).

Le prix moyen d'achat des fruits augmente pour sa part de 12,4 % vs 2012 et de 11,5 % par rapport à la moyenne 2008/12, soit 2,05 €/kilo.

Top achat de fruits de P1 à P5/2013 : pommes, oranges, bananes, fraises, clémentines

Légumes

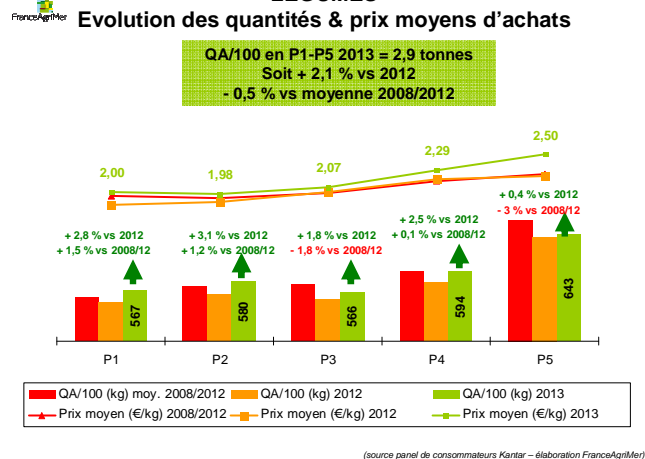
Entre le 31 décembre 2012 et le 19 mai 2013 (périodes P1 à P5/2013), les quantités de légumes achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 2,9 tonnes soit + 2,1 % par rapport à 2012 et - 0,5 % par rapport à la moyenne 2008/2012.

Les indicateurs d'achats de légumes sont positifs, avec un taux de pénétration en légère hausse (+ 0,7 % vs 2012, à 90,8 %), un niveau moyen d'achat de 32,5 kilos par ménage acheteur (+ 1,4 % vs 2012), soit environ 14 kilos par individu, et des actes d'achat au nombre de 3,9, soit + 2,6 % vs 2012.

Le prix moyen d'achat des légumes s'établit pour sa part à 2,17 €/kilo, soit en augmentation de 7,6 % vs 2012 et de 5,9 % par rapport à la moyenne 2008/2012.

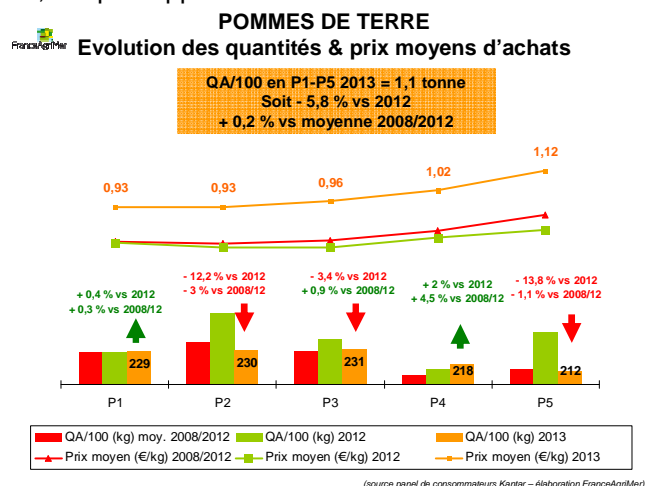
Top achats de légumes de P1 à P5/2013 : tomates, carottes, endives, salades, courgettes.

LEGUMES



Pommes de terre

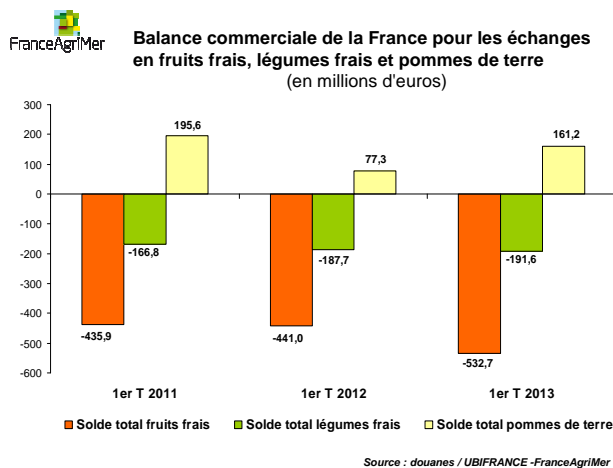
D'après Kantar Worldpanel, les quantités de pommes de terre achetées par les ménages français pour leur consommation à domicile entre le 31 décembre 2012 et le 19 mai 2013 (P1 à P2/2013) représentent 1,1 tonne pour 100 ménages, soit - 5,8 % par rapport à 2012 et + 0,2 % par rapport à 2008/2012.



La pomme de terre, dont le taux de pénétration reste stable (+ 0,5 %) vs 2012, à 50,6 %, enregistre une baisse de son niveau moyen d'achat - 6,2 % vs 2012 (à 22,1 kilos soit près de 9,6 kilos par individu) et une augmentation de sa fréquence d'achat (+ 0,1 % vs 2012 à 1,6 actes d'achats annuels), dans un contexte de hausse de son prix moyen d'achat de 32,1 % vs 2012 et de 26,1 % vs 2008/12, à 0,99 €/kilo.

Commerce extérieur

Au 1^{er} trimestre 2013, le déficit commercial observé pour les fruits et les légumes frais est plus élevé que les années précédentes : -524 millions d'€ pour les fruits frais et 192 millions d'€ pour les légumes frais. L'excédent des échanges commerciaux de la France en pomme de terre, qui s'élève à 161 millions d'€, est nettement plus fort qu'au 1^{er} trimestre 2012 (+109 %) mais moindre que celui du 1^{er} trimestre 2011 (-18 %).



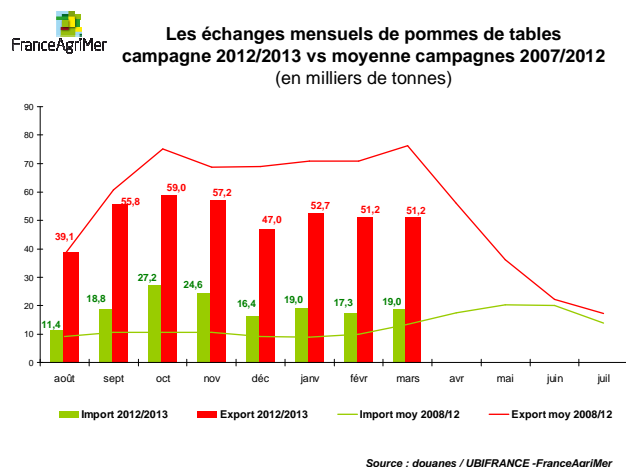
En fruits frais, l'augmentation du déficit sur le début d'année s'explique essentiellement par la forte hausse des importations françaises de pommes de tables (+ 137 % en valeur par rapport au 1^{er} trimestre 2012) et la légère diminution des exportations françaises (- 8%).

Pour l'ensemble des légumes frais, le déficit est important mais son augmentation reste plus limitée que pour les fruits frais. Les exportations de salades, de tomate et d'asperges ont diminué par rapport au 1^{er} trimestre 2012. Dans le même temps les importations de chou-fleur, d'oignon, d'ail, de poireau et de concombre ont progressé.

Focus pomme

La récolte de pomme en 2012 a été inférieure de 30 % à la récolte de 2011 et de 32 % à la moyenne 3 ans. Le marché de la pomme est ainsi resté sur des bases de prix élevés par rapport à la moyenne. Les cours ont été fermes et hauts avec une demande intéressée face à une production largement déficitaire. Le marché intérieur a été privilégié à partir du mois de mars à mesure que les disponibilités s'amointraient. Les variétés Gala et clubs ont été très bien valorisées tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

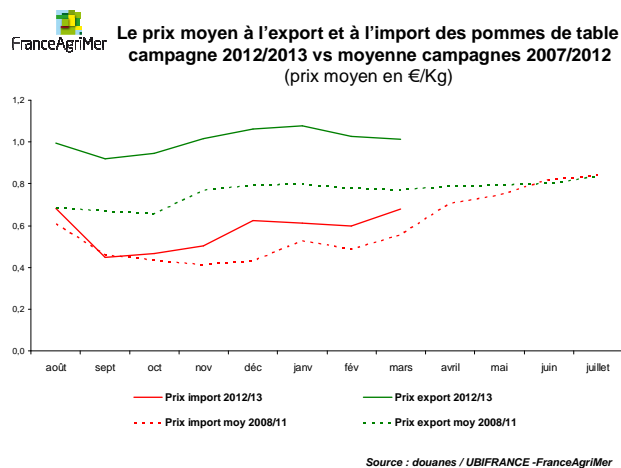
mation à domicile ont représenté 1,38 tonne pour 100 ménages, soit des quantités achetées en augmentation de 1,5 % par rapport à la même période de la campagne 2011/2012 et en recul de 5,7 % par rapport à la moyenne 5 ans.



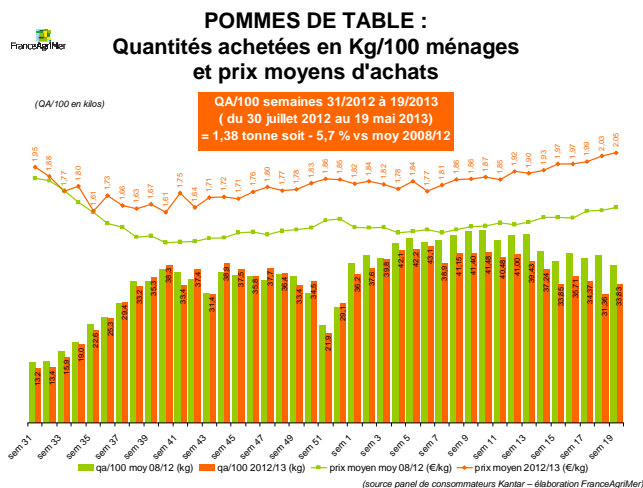
Depuis le début de la campagne 2012/2013, d'août à mars, les exportations françaises de pommes de table ont été nettement en recul par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes (- 22 %). Le déficit important de la récolte à l'automne 2012 est à l'origine de ce repli des exportations françaises.

Par conséquent, pour répondre aux besoins de marché français, les importations françaises ont été en forte hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 86 %).

Sur l'ensemble de la campagne (août à mars), le Royaume-Uni est resté le 1^{er} client des exportations françaises de pommes de table avec 22 % des volumes. L'Algérie, qui a représenté 10 % des volumes exportés par la France, se rapproche de l'Espagne (10,5 %).



Le prix moyen des exportations françaises de pommes de table a été plus élevé qu'au cours de la moyenne 5 ans. De façon moins marquée, le prix moyen des importations a été également plus haut que son niveau habituel. Cette tendance qui s'est constatée tout au long de la campagne, s'explique par la rareté de l'offre globale en Europe.



Entre le 30 juillet 2012 et le 19 mai 2013, les achats de pommes par les ménages français pour leur consom-

Fruits et légumes transformés

Chiffres essentiels en 2011

Source ANIFELT

Produits frais destinés à l'industrie

- Légumes (hors maïs) : 929 300 tonnes
- Champignons de couche : 94 000 tonnes
- Tomates : 203 000 tonnes
- Prunes d'Ente et Pruneaux : 48 000 tonnes
- Bigarreaux : 6 700 tonnes

Fabrications

Filières	Fabrications
Légumes	Appertisation : 964 000 tonnes 1/2 brut
	Surgélation : 458 000 tonnes net
Champignons de couche	Appertisation : 86 000 tonnes 1/2 brut
	Surgélation : 20 000 tonnes net
Tomates	Concentré (28 %) : 29 900 tonnes net
	Appertisation : 3 778 tonnes net dont surgelées 552 tonnes
Prunes d'Ente et Pruneaux	42 000 tonnes (réhydratation)
Bigarreaux	Bigarreaux au sirop : 800 tonnes 1/2 brut
	Cerises confites : 5 600 tonnes

Consommation

Consommation apparente	
Légumes appertisés	788 000 tonnes 1/2brut
Légumes surgelés	663 000 tonnes
Pruneau	32 000 tonnes
Champignons de couche	114 000 tonnes 1/2 brut (appertisés)
	20 000 tonnes (surgelés)
Consommation	
Tomates	1,2 million de tonnes d'équivalent tomate fraîche
Bigarreaux au sirop	6 000 tonnes 1/2brut
Cerises confites	2 000 tonnes

Les échanges français

		milliers de tonnes	
		Exportations	Importations
Légumes	Appertisés	500 (1/2 brut)	323,6 (1/2 brut)
	Surgelés	233,9	439,1
Champignons de couche	Appertisés	20,4	50
	Surgelés	4,7	2,96
Tomates	Concentrés	8 989	93 970
	Conserves	9 129	107 813
	Sauces et Ketchup	6 324	134 470
Prunes d'Ente et Pruneaux	Produits finis	11,55	2,44
Bigarreaux	Confits	5,4	0,5
	au sirop	0,7	9,5

Europe

- Légumes appertisés

Fabrication européenne : 2 736 milliers de tonnes ½ brut (*estimation CSM*)

Les premiers fabricants : France – Italie – Hongrie

- Légumes surgelés

Fabrication européenne : 3 229 milliers de tonnes (*estimation CSM*)

Les premiers fabricants : Belgique – Pologne – Espagne – France

- Champignons de couche (destinés à la transformation)

Production européenne 380,5 milliers de tonnes

Les premiers fabricants : Pays-Bas - France – Espagne et Pologne

- Tomates

Tomates fraîches mises en œuvre :

- Italie : 5 080 milliers de tonnes
- Espagne 2 350 milliers de tonnes
- Portugal : 1 280 milliers de tonnes
- Grèce : 640 milliers de tonnes
- France 203 milliers de tonnes

- Prunes d'Ente et Pruneaux

Production européenne moyenne : 45 000 tonnes (dont France 97 %)

- Bigarreaux

Production moyenne de cerises douces et acides : 855 milliers de tonnes

Les premiers producteurs : Pologne – Italie – Espagne et Roumanie

Rédaction : unité Culture et filières spécialisées - unité Cotations et information de conjoncture / direction Marchés, études et prospective